

Les sachets plastiques : les hors-la-loi de la Mauritanie

Après le Rwanda, le Gabon, le Togo, la RDC, le Congo, le Ghana, l'Afrique du Sud, le Tchad et le Maroc, c'est au tour de la Mauritanie d'interdire la production, la vente et l'usage des sacs plastiques. La mesure est entrée en vigueur le 1er janvier 2013. Les autorités ont prévu des peines de prison fermes pouvant aller jusqu'à un an et une amende d'un million d'ouguiyas (2.500 euros) pour tous ceux qui ne respecteraient pas l'interdiction. En Mauritanie, les « zazous » (comme on les appelle en langue locale) sont massivement utilisés. En moyenne, un Mauritanien utilise 7 zazous par jour, qui finissent souvent par terre. Selon le ministre de l'environnement mauritanien, « *la majorité des déchets d'emballages plastiques ne sont pas collectés et se retrouvent dans le milieu naturel, terrestre et marin, où ils sont parfois ingérés par quelques espèces marines et le bétail, entraînant leur mort* »¹. 80% des bovins tués aux abattoirs de Nouakchott, la capitale mauritanienne, « *sont porteurs de sacs plastiques dans leur panse* » (agence de presse officielle mauritanienne). De plus, selon les statistiques officielles, la matière plastique représente 25% des 56.000 tonnes de déchets produits annuellement par la ville de Nouakchott.² Avant l'interdiction formelle de ces sacs, une première initiative avait été mise en place, en 2007, en Mauritanie, par le ministère de l'Environnement. En 5 ans, une filière de collecte et recyclage des déchets plastiques a été créée à Nouakchott et confiée à des femmes qui en tirent des revenus.

Des solutions alternatives ont été proposées aux commerçants (cartons et sacs en papiers) mais les sacs en plastique restent présents, sur les marchés notamment. Pour Neil Verlander, membre des Amis de la Terre, « *il n'est pas concevable de retirer complètement les sacs en plastique, devenus un objet du quotidien* »³. Ainsi, les commerçants reprochent au gouvernement de ne pas avoir fourni suffisamment de sacs de substitution. Les associations écologistes reprochent aux sacs en papier, bien que plus écologiques, de nécessiter plus de temps, d'énergie et de ressources naturelles pour être fabriqués. Les inconvénients qui accompagnent cette mesure laissent craindre que son application soit difficile dans la durée. Selon Moktar Ould Towf, président de l'Association mauritanienne de protection du consommateur et de promotion des couches vulnérables, « *il est impératif d'agir sur deux fronts: dédommager les fabricants et trouver des créneaux d'emploi pour ceux qui travaillent dans le secteur* »⁴. En effet, « *les États sont également soumis aux pressions des producteurs de sacs eux-mêmes, qui, à moins d'investir massivement, sont*

¹ : Afrik ; « les sacs plastiques interdits en Mauritanie » ; 2/02/2013

² : Afrik ; « les sacs plastiques interdits en Mauritanie » ; 2/02/2013)

³ : Info-Afrique « Le fléau des sacs plastique enfin pris en compte avec une interdiction en Afrique » ; 9/01/2013

⁴ : IPS, « Les sacs plastiques interdits pour sauver l'environnement » ; 29/01/13

*menacés de disparaître avec une telle interdiction. »*⁵ En Mauritanie, par exemple, on trouve une douzaine de lignes de production.

Certains poussent la critique encore plus loin, comme Michel Loubry, représentant de PlasticsEurope (syndicat européen des producteurs de plastique) qui affirme que « *Ces mesures d'interdiction ne sont souvent que de la poudre aux yeux, car elles ne sont jamais appliquées. On ferait mieux de commencer par aider ces pays à se doter d'un système de collecte et de traitement des déchets. »*⁶

Le gouvernement mauritanien semble vouloir éviter de reproduire les erreurs de ses voisins. Il s'est donc associé à l'ONG française GRET qui s'est appuyé sur des expériences menées dans d'autres pays africains, et a décidé de se concentrer sur la réduction des pollutions à la source, sur 5 ans, et d'accompagner cette réglementation d'autres mesures :

- *« une concertation élargie avec les acteurs économiques et la société civile ;*
- *une taxation sur deux ans (écotaxe) : l'augmentation significative du prix des zazous qui en résulte doit permettre de diminuer leur distribution et de générer des moyens financiers pouvant être mis au service de la stratégie nationale, pour la promotion de contenants de substitution par exemple, à terme, une interdiction partielle ou totale. »*⁷

Ces mesures s'accompagnent de campagnes de sensibilisation et de communication afin de modifier les mentalités et les pratiques des habitants.

Des solutions ont également été envisagées pour répondre à cette carence en solutions alternatives. C'est le cas des sacs biodégradables en 3 ans grâce à l'ajout d'un additif chimique.⁸ Cette dernière technologie est l'une des solutions de substitution, avec le sac en papier et le sac végétal (à base d'amidon de maïs notamment).

Toutefois, la suppression n'est pas la seule des solutions, comme le rappelle l'association française Gevalor qui explore une autre voie, celle du recyclage. En effet cette association a monté un projet de production semi-industrielle de pavés fabriqués à base de sacs en plastique recyclés et de sable. Son projet est arrivé au stade de la commercialisation à Madagascar.⁹

⁵ : *Jeune Afrique* ; « Mauritanie-Mali : sus aux sacs plastique ! » 11/01/2013

⁶ : *Le Monde* ; « l'interdiction des sacs en plastiques se mondialise » ; 3/01/2013

⁷ : GRET ; « Gestion des déchets en Mauritanie : le pays interdit les sacs plastiques » ; DP 01/2013

⁸ : *Jeune Afrique* ; « Mauritanie-Mali : sus aux sacs plastique ! » 11/01/2013

⁹ : *Le Monde* ; « l'interdiction des sacs en plastiques se mondialise » ; 3/01/2013

Pour plus d'informations :

<http://www.jeuneafrique.com/Article/JA2713p015.xml0/#ixzz2LS4xv0IB>

<http://www.afrik.com/les-sacs-plastiques-interdits-en-mauritanie>

<http://www.info-afrique.com/sacs-plastique-afrique-interdiction/>

http://ipsinternational.org/fr/_note.asp?idnews=7405

<http://www.gret.org/2013/01/mauritanie-interdiction-des-sacs-plastiques/>

http://www.lemonde.fr/planete/article/2013/01/03/l-interdiction-des-sacs-en-plastique-se-mondialise_1812467_3244.html